

NOTES PRATIQUES  
SUR  
**Le Choix d'un état de vie**  
POUR JEUNES FILLES



—o—  
L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTREAL

L'ACTION  
PAROISSIALE  
**10**  
SOUS  
MONTREAL

# L'École Sociale Populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur les questions sociales

Exposé doctrinal — Monographies d'œuvres — Initiatives nouvelles

## DERNIÈRES BROCHURES PARUES :

*L'Action sociale*: Antonio PERRAULT. — *Vers le peuple*: Guy VANIER. — *La Grève et l'enseignement catholique*: R. P. VILLENEUVE, O. M. I. — *Programme d'action sociale*: Édouard MONTPETIT. — *Les parents, l'Église et l'État dans leurs rapports avec l'école*: Abbé SABOURIN — *L'Organisation professionnelle*: Mgr PAQUET. — *Syndicats patronaux*: Abbé Émile CLOUTIER. *L'aspect économique du problème industriel*: J.-Edmond CLOUTIER.

Chaque brochure est accompagnée d'une chronique des faits sociaux au Canada et à l'étranger.

L'abonnement n'est que de \$1.50 par année. On s'abonne en tout temps. On peut demander les numéros déjà parus (15 sous l'exemplaire). S'adresser à

l'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE,  
1300, rue Bordeaux,  
Montréal.

*Imprimi potest*

J.-M. FILION, S. J.

*Praep. Prot. Cand.*

*Imprimatur:*

† GEORGES, év. de Philip., Ad. Apost.

*Nil obstat*

VI Kal. Maii, 1918

Carolus LECOQ, censor deputatus

le 3 mars 1922

Père J.-Iv. d'ORSONNENS, S.J.

NOTES PRATIQUES

SUR

# Le Choix d'un état de vie

POUR JEUNES FILLES

Le choix d'un état de vie est, à  
mon avis, la source du bonheur ou  
du malheur de notre vie.

(S. GRÉG. NAZ., *Serm.* 23.)



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTREAL



*Imprimi potest :*

J.-M. FILION, S. J.

*Praep. Prov. Canad.*

---

*Nihil obstat :*

Carolus LECOQ, *Censor deputatus*

VI Kal. Maii, 1918

---

*Imprimatur :*

† GEORGES, Év. de Philip. *Ad. Apost.*

le 3 mars, 1922

## APPROBATIONS

---

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC

Québec, 31 mai 1918

Au Révérend Père J.-Iv. d'Orsonnens, S. J.  
Maître des novices,

Sault-au-Récollet.

MON RÉVÉREND PÈRE,

*J'ai reçu votre bonne lettre, ainsi que l'opuscule qui l'accompagnait.*

*Vos « Notes pratiques sur le choix d'un état de vie » constituent un excellent travail: court, mais substantiel, méthodique et clair, d'une rédaction parfaite et d'une doctrine sûre. Votre opuscule rendra certainement un grand service aux jeunes gens qui cherchent leur vocation et les aidera à reconnaître l'appel divin. Je lui souhaite donc, et de tout cœur, une large diffusion.*

*Je prie Dieu de répandre ses plus précieuses bénédictions sur vous et sur la belle œuvre des vocations religieuses et sacerdotales.*

*Veillez agréer, mon révérend Père, l'expression de mes sentiments les plus dévoués en Notre-Seigneur.*

† L.-N. Card. BÉGIN  
Arch. de Québec

---

ARCHEVÊCHÉ  
DE  
MONTRÉAL

Montréal, 30 avril 1918

*Je recommande cet excellent opuscule à la jeunesse. Les directeurs d'âmes le liront aussi avec profit. C'est une œuvre bonne et utile dont je remercie sincèrement l'auteur.*

† PAUL, arch. de Montréal

## PRÉFACE

Le choix d'un état de vie! Question capitale, d'où dépend la perfection, souvent même le salut. Sans doute, Dieu n'exige pour le salut éternel que l'observation des commandements, et l'homme peut, en toute rigueur, se sauver partout, en quelque situation qu'il se trouve, car la grâce suffisante pour garder les commandements ne lui manquera jamais. Toutefois le chrétien qui néglige de suivre l'appel d'en haut, s'expose souvent à se perdre ou, tout au moins, à n'arriver jamais au degré de perfection que Dieu attend de lui. Et la raison en est simple. La faiblesse de l'homme est si grande, les tentations et les occasions de pécher sont si nombreuses en certains états de vie, qu'il est difficile d'en triompher toujours. Il lui faudra souvent une grâce spéciale et abondante. Mais celui-là seul peut l'attendre avec assurance qui a généreusement embrassé le genre de vie auquel il s'est vu appelé par la divine Providence, ou qu'il a choisi comme le plus glorieux à Dieu et le plus utile à son salut.

Trouver sa vocation, c'est une œuvre surnaturelle, impossible sans la grâce divine. Eh bien, demandons au Saint-Esprit, par l'intercession de la Vierge immaculée, d'éclairer notre intelligence et de toucher notre cœur. De notre côté, n'omettons rien pour coopérer à la grâce divine.

Dans les notes suivantes, divisées en deux parties, on trouvera d'abord quelques notions préliminaires indispensables, puis une méthode pratique pour trouver sa vocation, celle même de saint Ignace, adaptée aux besoins des jeunes filles.

Les *Notes pratiques sur le choix d'un état de vie*, d'abord seulement dactylographiées, n'avaient pas d'autre but que de faciliter « l'élection » des nombreux jeunes gens qui, tous les ans, font les « Exercices spirituels » chez les Pères Jésuites, au Sault-au-Récollet. Elles furent publiées la première fois en 1918. Revues et corrigées, elles viennent d'être réimprimées.

Son Éminence le cardinal Bégin, plusieurs archevêques et évêques daignèrent adresser à l'auteur des lettres de félicitation. Aussi la première édition de l'opuscule fut-elle bientôt enlevée. On voulut l'avoir un peu partout, mais surtout dans nos collèges. On le trouva utile même dans nos couvents et dans les maisons de retraites fermées pour femmes et jeunes filles.

Pour rendre service à ces dernières qui veulent décider de leur vocation, nous publions aujourd'hui cette édition qui leur est spécialement destinée. Puissent-elles, par la grâce de Dieu, y trouver la lumière nécessaire au choix de l'état de vie qui sera le plus avantageux à leur âme et le plus glorieux à Dieu.

## PREMIÈRE PARTIE

### LES PRINCIPES

#### *Des différents états de vie*

Les états de vie chrétienne, d'après Suarez, se divisent en état de vie commune et en état de perfection. (*De Statu Perfectionis*, c. II, 6.) D'où deux groupes principaux:

- I. Le monde.
- II. L'état religieux.

Nous allons exposer aussi brièvement que possible leurs avantages et leurs désavantages, en nous efforçant toujours de voir les choses au point de vue surnaturel.

### I

#### LE MONDE

##### Les avantages

a) On peut s'y sauver, même s'y sanctifier, quoique difficilement. Exemples: saint Louis, saint Édouard, sainte Cunégonde se sont sanctifiés, même au milieu des richesses et des plus grands honneurs.

b) Dans le monde, on peut encore faire du bien aux autres, et au spirituel et au temporel. Au spirituel par les bons conseils, les bons exemples et les œuvres sociales multiples qui ont pour but l'éducation et le relèvement du peuple; au temporel, par l'aumône et les autres œuvres de miséricorde. Bien des sociétés de bienfaisance ne réalisent pas tout le bien qu'elles pourraient faire, parce qu'elles manquent de membres intelligents, actifs et animés d'intentions surnaturelles.

c) La jeune fille peut se marier et trouver dans le mariage un remède à la concupiscence. La compagnie d'un bon époux peut aussi l'aider à supporter les épreuves de la vie.

d) La pieuse mère dont parle saint Paul, sera sauvée pourvu qu'elle « persévère dans la foi, dans la charité et dans la sainteté, unies à la modestie ». (I. TIM., II, 15).

e) Est-il nécessaire de dire que la chrétienne peut, même au milieu du monde, garder plusieurs conseils évangéliques, entre autres le célibat? Avouons cependant qu'en pratique c'est bien difficile.

Mais ce beau côté de la médaille a un revers: ce sont les désavantages.

### Les désavantages

a) Dans le monde, beaucoup plus nombreuses sont les tentations et les occasions de pécher; un grand nombre malheureusement y succombent... Aussi que la vie du monde est dangereuse à cause de ses scandales!

b) De plus, les secours que la chrétienne peut y trouver sont restreints, surtout comparés aux grâces surabondantes dont jouit la religieuse.

Il est bon de le remarquer, le moins qu'une femme puisse faire pour son salut, c'est de vivre la vie d'une bonne chrétienne dans le monde, de garder les préceptes. *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata.* « Si vous voulez vous sauver, dit Notre-Seigneur, gardez les commandements. »

## II

### L'ÉTAT RELIGIEUX

Outre la vie des *préceptes*, vie chrétienne dans le monde, il y a la vie des *conseils*, la vie religieuse, inspirée à Notre-Seigneur par l'amour de son divin Cœur. Faut-il dire que ces conseils méritent toute notre attention? Jésus-Christ, par sa science infuse, bien plus, par sa science divine, connaissait à fond notre pauvre nature; il sondait le cœur et l'intelligence de l'homme, ses passions et ses besoins. Ne nous étonnons pas si les conseils qu'il nous laissa pour tendre à la perfection sont remplis d'une sagesse toute divine et font l'admiration de tout homme bien pensant.

Parmi ces conseils, trois surtout sont remarquables. L'Église les appelle évangéliques; ils constituent la matière des vœux de *pauvreté*, de *chasteté* et d'*obéissance*, l'essence de la vie religieuse.

Rappelons brièvement les faits. Un jour, un jeune homme demande à Notre-Seigneur ce qu'il doit faire pour se sauver. « Gardez les commandements », dit le divin Maître. *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata.* — « Je l'ai toujours fait », répond le bon jeune homme. « Que puis-je faire de plus? — Ah! reprend Notre-Seigneur, si vous voulez faire plus pour votre perfection ou pour la perfection des autres; si encore vous voulez vous donner tout entier au service et aux intérêts de Dieu, voici mon conseil: allez, vendez tout ce que vous possédez, donnez-en le prix aux pauvres, puis venez, suivez-moi. Si vous faites cela, en vérité, je vous le promets, vous acquerrez facilement le ciel; bien plus, vous aurez un trésor pour l'éternité. *Si vis perfectus esse, vade, vende quae habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in coelo; et veni, sequere me.* » (S. MATHIEU, XIX, 21.)

D'après Suarez, dans ces mots: « Allez, vendez ce que vous avez et suivez-moi », Notre-Seigneur joint ensemble la pauvreté et l'obéissance et suppose la chasteté; car, comment suivre librement Jésus-Christ, si on est engagé dans les liens du mariage? Et il n'est pas facile d'accorder la pauvreté avec le soin d'une famille. (La chasteté et l'obéissance sont explicitement conseillées dans saint Mathieu, XIX, 12; saint PAUL, *I Cor.*, VII, 32; saint MATHIEU, XVI, 24.)

Après la mort du Sauveur, les chrétiens se rappelèrent ses conseils, et bon nombre des plus fervents, voulant les mettre en pratique, se retirèrent loin des grandes villes, dans les déserts de la Thébaïde et ailleurs. Puis ils se groupèrent autour d'un homme ou d'une femme, qu'ils choisirent comme guide et supérieur, et ils demandèrent à l'Église d'approuver et de reconnaître leur autorité. Comme ces chrétiens voulaient observer les conseils du Maître d'une manière stable durant toute leur vie, ils s'engagèrent par vœux à être jusqu'à la mort pauvres, chastes et obéissants. Nous avons là l'histoire des premiers religieux. Une religieuse est donc une femme qui n'est pas satisfaite de servir Dieu en faisant le strict nécessaire (l'observation des commandements), elle s'impose à elle-même, en plus, l'obligation de garder les conseils.

### But de la vie religieuse

Pourquoi se fait-on religieuse? Notre-Seigneur lui-même nous le dit: *Si vis perfectus esse, vade, vende quae habes et da pauperibus et habebis thesaurum in coelo; et veni, sequere me.* « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donnes-en le prix aux pauvres, et tu acquerras un trésor dans le ciel; puis viens, et suis-moi. » Le premier but de la vie religieuse est donc de tendre à la perfection, d'essayer de devenir une sainte.

On peut encore se faire religieuse:

- a) Pour assurer davantage son salut;
- b) Pour se dévouer plus entièrement au salut des autres;
- c) Pour se donner sans restriction à Dieu.

### Avantages de la vie religieuse

a) D'après saint Liguori, saint Laurent Justinien, sainte Madeleine de Pazzi, la vocation religieuse est la plus grande grâce que le bon Dieu puisse faire à l'homme, ici-bas, après celle du baptême. C'est beaucoup dire; ce n'est pas trop. Le grand théologien Suarez regardait la grâce de la vocation comme celle qui épuise en quelque sorte les libéralités divines... « C'est là, disait-il, le bienfait des bienfaits: Dieu retire du monde ceux qu'il aime d'une prédilection spéciale. » (*Vie de Suarez*, par le R. P. DE SCORRAILLE, t. II, p. 275.)

b) La religieuse jouit de tous les bienfaits du christianisme à toute heure; elle les a continuellement à sa portée.

c) Selon saint Bernard, dans la vie religieuse: *Homo vivit purius, cadit rarius, surgit velocius, incedit cautius, irroratur frequentius, quiescit securius, moritur confidentius, purgatur citius, praemiatur copiosius.* « L'homme vit plus purement, tombe plus rarement, se relève plus vite, marche avec plus de précautions, est plus souvent rafraîchi par les consolations célestes, se repose avec plus de sûreté, meurt avec plus de confiance, est plus tôt purifié de ses fautes et reçoit une récompense plus glorieuse. »

*Homo vivit purius...* En effet, une religieuse qui ne commet pas un seul péché mortel depuis son entrée en religion jusqu'à sa mort, n'est qu'une bonne religieuse ordinaire. On peut même dire qu'une religieuse qui commettrait souvent le péché mortel, serait une malheureuse à laquelle Dieu retirerait bientôt la grâce de la fidélité et de la persévérance.

d) Un avantage très apprécié est la société de vertueuses compagnes. De même que le mauvais exemple est contagieux, ainsi l'exemple de bonnes et saintes religieuses est un aimable stimulant vers la perfection.

e) Il faut mentionner d'une manière spéciale le grand secours que la religieuse trouve dans le dévouement de ses supérieures, qui veillent continuellement sur les intérêts de son âme, et dans l'observation de ses règles, qui l'éloignent du plus petit péché et lui montrent la voie à suivre pour devenir une sainte. De fait, comme nous l'avons dit, la vie religieuse fait atteindre plus sûrement la perfection. Pour nous en convaincre, rappelons que les religieux et les religieuses, bien qu'ils forment une très minime partie des catholiques, ont donné à l'Église la plupart des saints canonisés ou béatifiés au cours des trois ou quatre derniers siècles.

f) C'est une croyance généralement répandue dans l'Église que la vie religieuse est un gage de salut éternel: mourir religieuse, c'est mourir en prédestinée.

Cette croyance est basée sur les paroles de Notre-Seigneur: « Je vous le dis en vérité, nul n'aura quitté sa maison, ou ses parents, ou ses frères, ou son épouse, ou ses enfants à cause du royaume de Dieu, sans qu'il ne reçoive beaucoup plus en ce temps même, et dans le siècle à venir, la vie éternelle. » (S. LUC, XVIII, 29.)

g) La jeune fille, en quittant le monde, choisit pour époux de son âme le divin Maître lui-même. Quel époux peut lui être comparé? « Ne sais-tu pas, dit un jour Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie, que je suis le plus beau, le plus riche, le plus puissant, le plus parfait et le plus accompli des amants. »<sup>1</sup>

---

1. HAMON, *Sa Vie intime*, p. 118.

### Désavantages de la vie religieuse

A proprement parler, la vie religieuse ne renferme pas de désavantages, si on la prend en elle-même, *in se*. Tous les obstacles à cette vie viennent de l'extérieur; voilà pourquoi elle n'est pas le partage de tous.

Ainsi elle ne convient pas:

a) A une malade;  
b) A celle qui est le support nécessaire de ses parents;  
c) A une jeune fille dont les passions sont si indomptées qu'elle prévoit ne pouvoir vivre dans la vie religieuse sans commettre souvent des péchés graves. En particulier, celle qui désire se faire religieuse doit être sobre et chaste. Dans certains ordres, on exige au moins six mois de vie parfaitement sobre et chaste avant d'admettre *la candidate*. Cette mesure est infiniment sage.

d) A celles dont le caractère troublerait la paix et la bonne entente dans la communauté;

e) A une femme sans énergie ni courage. « La virginité, dit saint Méthode, évêque d'Olympie, martyrisé vers l'an 312, la virginité exige des natures fortes et généreuses qui, d'un coup d'aile vigoureux, s'élèvent au-dessus du flot des voluptés et se dirigent vers les sublinités célestes, des natures fermes qui ne reviennent pas sur leur détermination de la garder »... *Banquet des dix Vierges*, I, 1. (P. G., XVIII, 37). Sans cette vigueur d'âme, comment la religieuse pourrait-elle offrir au bon Dieu le plus grand sacrifice possible après le martyre? Elle lui donne ses biens extérieurs par le vœu de pauvreté, son corps et son âme (sa volonté) par les vœux de chasteté et d'obéissance. L'holocauste est parfait.

N. B. — Pour que le directeur de conscience puisse juger et se prononcer, la retraitante devrait être très ouverte avec lui sur tous ces points.

---

## SECONDE PARTIE

### LA MÉTHODE

#### *De l'élection d'un état de vie*

Dans la première partie, nous avons donné les principes et les éclaircissements indispensables au choix d'un état de vie. Le terrain ainsi préparé, venons à l'application.

La jeune fille sur le point d'embrasser une carrière, se trouve en face de trois cas possibles.

Ou bien Dieu lui fait connaître d'une manière tout à fait extraordinaire sa volonté, ou bien par quelque moyen ordinaire de sa Providence actuelle, il lui laisse entendre ce qu'il désire. Si Dieu ne manifeste pas ainsi son bon plaisir, la jeune fille, abandonnée aux seules ressources de son intelligence et de son cœur, uniquement désireuse d'être agréable à la Majesté divine, choisira ce qu'elle verra de plus avantageux à la gloire de Dieu et au salut de son âme.

Saint Ignace a prévu ces trois cas, qu'il appelle *temps* ou circonstances favorables à une bonne élection. Suivons-le.

## I

### PREMIER TEMPS

#### *Vocation de miracle*

« Le premier *temps*, dit saint Ignace, est lorsque Dieu, Notre-Seigneur, meut et attire tellement la volonté, que, sans douter, ni pouvoir douter, l'âme pieuse suit ce qui lui est montré. »

1. Ainsi, parfois Dieu parle directement à une âme, ou bien lui envoie un ange ou un saint pour lui dire explicitement sa volonté. Ce fut le cas de saint Paul, terrassé sur le chemin de Damas, de saint Stanislas, à qui la sainte Vierge ordonna d'entrer dans la Compagnie de Jésus et de sainte Marguerite-Marie, qui entrant dans le monastère des Visitandines, entendit distinctement ces paroles de Notre-Seigneur: « C'est ici que je te veux. »

2. D'autres fois la grâce du bon Dieu est si forte que l'âme est inclinée presque irrésistiblement vers l'état religieux, ou elle comprend de manière à n'en pouvoir douter que Dieu la veut là. Ce fait est rare; il tient du miracle ou d'une grâce extraordinaire.

## II

### DEUXIÈME TEMPS

#### *Vocation d'attrait*

Le bon Dieu ne parle pas souvent d'une manière aussi claire, mais il fait connaître son bon plaisir, soit par les lumières et les attraites de sa grâce actuelle ordinaire, soit par les inspirations des bons esprits.

« Le deuxième *temps* est lorsque l'âme reçoit beaucoup de lumière et de connaissance au moyen des consolations et des désolations intérieures qu'elle éprouve et par l'expérience du discernement des esprits. » (S. IGNACE.)

Il n'est pas rare de rencontrer des jeunes filles qui depuis de longs mois, de longues années... sont attirées à la vie religieuse. Elles se sentent inclinées, poussées à se donner entièrement au bon Dieu. Quelques-unes sont toutes heureuses à cette pensée et soupirent après le moment d'entrer au noviciat; par contre, il en est qui ressentent une grande répugnance à l'idée de tout abandonner pour suivre l'appel divin, qu'elles entendent depuis longtemps. On en voit même, qui chassent de toute leur énergie ces pensées, comme autant de tentations, mais elles ne peuvent y parvenir.

Comment expliquer cette lumière, cette inclination, cet attrait, je dirais contre nature, qui poursuit ainsi une jeune fille parfois pendant des années? En attribuant tout au travail de la grâce ou des bons esprits, selon que l'enseignent des moralistes d'autorité.

« Cette inclination dans la partie raisonnable, dit Lehmkuhl, procède assurément d'un attrait de la grâce, mais n'exclut pas toute répugnance de la part de l'appétit inférieur. » (*Casus Consc.* II, p. 202.)

Le P. Bulot (*Comp. Theol. Mor.*, 1905, t. II, n. 53) dit de même:

« Aux motifs de cette inclination à en révéler le caractère. Ces motifs sont-ils purs, surnaturels, comme la préoccupation du salut, le zèle des âmes et de la gloire de Dieu: aucun doute, c'est la divine miséricorde qui les inspire et ils manifestent le bon plaisir divin. »

D'ailleurs, impossible d'expliquer autrement ces mouvements divers de l'âme. En effet, on ne peut pas dire que cette pensée, cet attrait ou cette inclination vient:

1. Du démon; car en se livrant au service de Dieu, on travaillera contre l'empire de Satan;

2. Ni des passions humaines qu'on foulera aux pieds, en se faisant religieuse;

3. Ni non plus du monde. Dites, en effet, à un mondain que vous avez l'intention de vous faire religieuse... Il vous répondra que vous perdez la raison.

4. Peut-être objecterez-vous que cette idée vous a été donnée par un prêtre qui vous a suggéré de vous faire religieuse. Je réponds que la seule parole du prêtre ne suffit pas pour expliquer la persistance de cette inclination ou de cette pensée. Le bon Dieu s'est servi de la parole de son ministre (comme d'une grâce naturelle), pour exciter en vous la pensée de la vocation, et c'est sa grâce ensuite qui a gardé cette lumière en vous. Sans la grâce divine, les paroles du prêtre n'auraient pas eu plus de prise sur vous qu'une feuille d'or ne collerait à une statue, si on ne l'avait préparée d'avance avec du mordant.

5. « Il faut savoir, dit saint Thomas, que si l'entrée en religion, par laquelle une âme s'approche de Jésus-Christ et veut le suivre, est suggérée par le démon ou par un homme, une telle suggestion n'a aucune efficacité, si celui auquel elle s'adresse n'est attiré par Dieu... Le dessein d'entrer en

religion vient toujours de Dieu, quel que soit celui qui l'inspire. » (*Opusc.* III, c. 10.)

Dans ce deuxième temps de saint Ignace, on peut encore rencontrer les cas suivants :

a) Une jeune fille, dans ses bons moments, dans ses moments de ferveur, de consolation, est portée ou inclinée vers Dieu. Tombe-t-elle, au contraire, dans la tiédeur ou dans le péché, elle perd aussitôt ces bons sentiments. Comment expliquer ces deux états opposés ? Dans le premier, ce sont les bons anges qui parlent à l'âme fervente et l'attirent selon la volonté de Dieu ; dans le second, c'est le mauvais esprit qui entraîne vers la voie large l'âme tiède.

b) Autre signe de vocation moins évident, que des théologiens (v. g. P. Buceroni) donnent cependant comme moralement certain. Une bonne jeune fille éprouve une espèce de combat en elle-même ; elle est comme la spectatrice d'une lutte intérieure ; elle se sent, quel que soit l'état de ferveur de son âme, tantôt attirée vers le monde, tantôt vers la vie religieuse. Nous pouvons voir encore ici l'action des bons et des mauvais esprits qui luttent dans l'âme pour en prendre possession. La sagesse et la prudence suggéreront alors de tout examiner très sérieusement avant de prendre une décision.

Voilà le deuxième temps de saint Ignace. Celles qui ont ces signes du premier ou du deuxième temps, ont une vocation que les théologiens appellent spéciale. Il semble que Dieu les désire tellement à son service qu'il les poursuit de sa grâce. Dieu, dirait-on, est toujours là, avec ses lumières et ses attrait, avec son invitation divine : « Mon enfant, si tu veux me suivre, viens ! »

### III

#### TROISIÈME TEMPS

##### *Vocation de raison*

#### Notion préliminaire : la vocation générale

Avant de passer à la « vocation de raison », qui est le troisième *temps* de saint Ignace, quelques mots sur la « vocation générale » trouveront ici leur place, puisque ce troisième temps vise à motiver par la raison seule la réponse à cet appel général.

La vocation générale, c'est l'invitation à suivre la voie des conseils que Notre-Seigneur adresse à tous indistinctement, pourvu qu'ils soient libres : « Et quiconque aura quitté des maisons, ou des frères, ou des sœurs, ou un père, ou une mère, ou une femme, ou des enfants, ou des champs à cause de mon nom, recevra le centuple et possèdera la vie éter-

nelle. » (MATH., XIX, 29.) La bonne volonté elle-même met un sceau à cette vocation et la détermine: *Si vis perfectus esse...* (MATH., XIX, 21.)

Rappelons ce que nous avons dit, et donnons quelques détails. Tout chrétien qui connaît son catéchisme sait qu'il y a deux grandes voies par lesquelles il peut opérer son salut. La première exige l'observation intégrale des commandements dans le monde, mais rien de plus; la deuxième, plus parfaite, consiste à suivre les conseils évangéliques.

L'Église, après Notre-Seigneur, engage tout le peuple chrétien à travailler à son salut par l'observation des commandements; mais se souvenant du conseil de perfection que Notre-Seigneur donna au jeune homme riche, *Si vis perfectus esse, vade, vende quae habes*, etc., elle invite d'une manière toute spéciale les âmes courageuses à tendre vers la perfection par l'observation des conseils évangéliques, *i.e.* par les vœux de religion.

Comme le prouve le nouveau *Code de Droit canonique*, pour devenir religieuse, il suffit, avec l'aptitude physique, morale et intellectuelle, d'avoir la bonne volonté et le désir de cet état avec une intention pure, et d'être acceptée dans un ordre religieux par une supérieure.

« Peut être admis en religion tout catholique qui n'est pas retenu par aucun légitime empêchement, est mû par une intention droite, enfin est apte à porter les obligations de la religion. » (*Canon 538.*)

Voilà pour la vocation générale! Vous avez l'aptitude physique, morale et intellectuelle? Eh bien! Si vous ne voulez pas vous engager à plus qu'à l'observation des commandements, restez dans le monde. Voulez-vous vous assurer toutes les chances possibles de salut et même de perfection? Suivez les conseils.

Cette idée d'une vocation générale étant comprise, voyons comment choisir un état, si la vocation n'est pas connue d'après le premier ou le deuxième temps.

N. B. — Il est toujours bon de confirmer une vocation du premier ou du deuxième temps par la méthode suivante.

### *Vocation de raison*

« Le troisième temps est tranquille, dit saint Ignace. « L'homme, considérant d'abord pourquoi il a été créé, « c'est-à-dire pour louer Dieu, Notre-Seigneur, et sauver « son âme, et touché du désir d'obtenir cette fin, choisit « comme moyen un état ou genre de vie parmi ceux qu'au- « torise l'Église, pour mieux travailler au service de son « Seigneur et au salut de son âme. J'appelle temps tran- « quille celui où l'âme n'est pas agitée de divers esprits, et « fait usage de ses puissances naturelles, librement et tran- « quillement. »

Voici comment se fait l'élection, dans ce troisième temps.

1. « Je dois d'abord me mettre devant les yeux la fin « pour laquelle je suis créé, savoir: louer Dieu, Notre-Seigneur, « et sauver mon âme. Je dois en outre me trouver dans une « entière indifférence, et sans aucune affection désordonnée; « de sorte que je ne sois pas plus porté ni affectionné à choisir « un état de vie plutôt qu'un autre, gardant l'équilibre de « la balance, et prêt à choisir l'état qui me semblera le plus « propre à procurer la gloire de Dieu et le salut de mon « âme. »

2. « Je demanderai à Dieu, Notre-Seigneur, qu'il daigne « toucher ma volonté et mettre lui-même dans mon âme « ce que je dois faire, relativement au choix qui m'occupe, « à sa plus grande louange et à sa plus grande gloire. » (S. IGNACE.)

3. Je me demanderai franchement quel genre de vie je devrais embrasser en vue d'obtenir plus sûrement la fin pour laquelle j'ai été créée, la gloire de Dieu et le salut de mon âme.

4. Je prendrai pour cela une feuille de papier, j'écrirai en tête: « Vie dans le monde. » Puis divisant la page en deux parties, j'écrirai d'un côté tous les *avantages* qu'il y a pour moi à vivre dans cet état; de l'autre, je mettrai tous les *désavantages* qui se présenteront à mon esprit.

Je ferai exactement la même chose pour la vie religieuse. Je puis mettre ici toutes mes raisons (spirituelles, temporelles, etc.) quelles qu'elles soient; mais je dois toujours avoir en vue ma fin, mon âme à sauver, et la gloire de mon divin Maître à procurer. (Revoyez les raisons page 5 et suivantes).

5. Ce travail fait, il me reste à conclure. Je pèserai d'abord bien attentivement toutes mes raisons pour et contre chaque état; puis les comparant entre eux, je verrai quel est le meilleur pour moi. Avant de conclure définitivement, je ferai bien attention de ne pas me laisser guider par l'inclination naturelle ou la passion, mais bien par la froide raison seule.

Saint Ignace lui-même nous suggère un moyen pour ne pas nous laisser tromper par la passion ou l'inclination naturelle, c'est d'avoir recours à la triple consultation suivante:

a) Supposez que vos raisons sont celles d'une jeune fille exactement dans votre position, qui viendrait vous demander conseil à vous, âme droite et consciencieuse. Vous lui diriez, n'est-ce pas: « Ma chère, c'est clair! Vous devez, à cause de ceci ou cela, embrasser tel ou tel état. » Eh bien! faites vous-même ce que vous conseilleriez à cette étrangère. Autrement vous n'êtes pas raisonnable.

b) Vous avez décidé telle ou telle chose... Eh bien! Qu'est-ce que vous en penserez à l'heure de la mort? Vous fera-t-elle plaisir? Vous fait-elle prévoir des remords? Si vous en prévoyez, il y a quelque chose qui ne va pas... Revoyez vos raisons.

c) Enfin transportez-vous à l'heure du jugement. Tout le travail que vous venez de faire vous paraîtra-t-il celui d'une femme consciencieuse? Ne reconnaissez-vous pas au contraire que vous avez essayé de vous tromper en accumulant les raisons du côté où penche la nature, la passion? Dans ce cas, il faudrait évidemment recommencer votre travail plus sérieusement.

#### CONCLUSION

En terminant, insistons sur quelques points très importants. Avant de commencer à écrire quoi que ce soit, priez bien le Sacré Cœur de vous éclairer; demandez-lui bien sincèrement la grâce de savoir et la force de vouloir ce que Lui veut, désire... Puis souvenez-vous que vous avez une âme à sauver et qu'il faut la sauver à tout prix. *Quid prodest homini...* « Que sert en effet à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme? » Étant donc donné qu'il faut sauver votre âme, posez-vous bien cette question: « Où dois-je aller pour la mieux sauver? Où vais-je mieux travailler à la gloire du bon Dieu? » Est-ce que ce n'est pas trop demander? Non. Il est raisonnable que vous preniez le meilleur moyen de sauver votre âme. Quand un homme a des millions à placer, ne cherche-t-il pas la meilleure banque afin de mettre son trésor en sûreté? Votre âme vaut plus que des millions. Demandez-vous donc franchement où elle sera le plus en sûreté. Sera-ce dans le monde ou dans la vie religieuse? Puis faites votre travail sincèrement sous le regard de Dieu, pesez vos raisons et concluez.

Soumettez ensuite humblement tout votre travail, raisons et conclusions, à votre directeur de conscience. Il vous dira franchement ce qu'il en pense.

L'élection ainsi terminée et approuvée par le directeur, empressez-vous d'offrir au Seigneur le choix que vous venez de faire, afin que sa divine Majesté daigne le recevoir et le confirmer, s'il est conforme à son plus grand service et à sa plus grande gloire.

Comprenez-vous, sentez-vous dans la prière que votre offre est agréable au bon Dieu? Prenez alors la résolution d'y être fidèle et mettez au plus tôt votre projet à exécution.

*LAUS DEO SEMPER*

## TABLE DES MATIÈRES

---

Approbations .....	3
Préface .....	4

### PREMIÈRE PARTIE

#### *Les principes*

Des différents états de vie .....	5
I. <i>Le monde</i> . Ses avantages et ses désavantages .....	5
II. <i>L'État religieux</i> . Son institution divine, son but, ses avantages et ses désavantages.....	6

### SECONDE PARTIE

#### *La méthode*

De l'élection d'un état de vie.....	9
I. <i>Premier temps</i> . Vocation de miracle .....	10
II. <i>Deuxième temps</i> . Vocation d'attrait.....	10
III. <i>Troisième temps</i> . Vocation de raison .....	12
Notion préliminaire: la vocation générale .....	12
Vocation de raison.....	13
Conclusion .....	15

## ÉDITIONS DE LA VIE NOUVELLE

Mgr ARCHAMBEAULT

**Pourquoi les retraites fermées sont-elles nécessaires au Canada ?** . 25 sous, 30 sous franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Syndicats catholiques** 35 sous, 40 sous franco.

R. P. LECOMPTE, S. J.

**Nos Voyageurs** ..... \$1.25, 1.35 franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Forteresses du Catholicisme**.....  
..... 75 sous, 80 sous franco.

---

**Semaine sociale de Montréal** .....  
..... \$1.50, \$1.60 franco.

VILLA SAINT-MARTIN

Abord-à-Plouffe, (Laval), P. Q.

---

---

## *La Vie nouvelle*

est une revue mensuelle, essentiellement catholique, éclairant les esprits par ses études doctrinales, ravivant la piété dans les âmes, faisant connaître les saines initiatives sociales et toutes les œuvres dignes d'être encouragées.

RÉDACTION:

*Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe, près Montréal*

ADMINISTRATION:

*Imprimerie du Messager, 1300, rue Bordeaux, Montréal.*

**Abonnement: \$1.00 par année**

Tous les abonnements partent de janvier. On peut s'abonner en cours d'année et obtenir les numéros déjà parus.

## BROCHURES A 10 SOUS

*La collection la plus populaire, la plus instructive, la plus variée qui ait encore paru au Canada*

- |  |   |
|--|---|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i>                           | Sir Lomer GOUIN                             |
| 2. <i>L'École obligatoire</i>                                  | MM. TELLIER et LANGLOIS,                    |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i>                          | Mgr PAQUET                                  |
| *4. <i>Le bon Journal</i>                                      | R. P. LECOMPTE, S. J.                       |
| *5. <i>La Fête du Sacré-Cœur</i>                               | R. P. MARION, O. P.                         |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>                     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                    |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i>                                | R. P. LECOMPTE, S. J.                       |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i>                 | C.-J. MAGNAN                                |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>             | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                    |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i>                      | B. P.                                       |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i>                        | Omer HÉROUX                                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>                          | R. P. DUGRÉ, S. J.                          |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i>                                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                    |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i>               | Euclide LEFEBVRE                            |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>                                 | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                    |
| 16. <i>Appel aux ouvriers,</i>                                 | R. P. CHOSSEGROS, S. J.                     |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>                                | Georges HOGUE                               |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> | R. P. LECOMPTE, S. J.                       |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>                             | Le cardinal BÉGIN                           |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>                                      | Une RELIGIEUSE                              |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i>                            | R. P. LECOMPTE, S. J.                       |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>                       | BENOÎT XV                                   |
| 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i>                   | R. P. DUGRÉ S. J.                           |
| 24. <i>La Formation des Élites</i>                             | R. P. JOYAL, O. M. I.                       |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i>                                  | Général de CASTELNAU                        |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i>                 | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M.                 |
| 27. <i>Jeanne Mance</i>  | XXX   |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i>                                   | Une RELIGIEUSE                              |
| *29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i>                       | R. P. Antoine DRAGON, S. J.                 |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i>                                    | Abbé Émile DUBOIS                           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i>                           | XXX   |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i>                               | R. P. BARBARA, S. J.                        |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie</i>                           | R. P. Adéjard DUGRÉ, S. J.                  |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie</i>                           | pour jeunes gens R. P. d'ORSONNENS, S. J.   |
|  | pour jeunes filles R. P. d'ORSONNENS, S. J. |

\*Les brochures No 1, 4, 5, 6, 7, 8, 9, et 29 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité; franco \$6.00 le cent; \$50.00 le mille  
port en plus. Condition d'abonnement: \$1.00  
pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS  
L'Action paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal

Tél. ★St-Louis 7327

